

PIQUETI, LE HÉRISSEON



Piqueti Hérisson ne sortait jamais sans son chapeau. Cette coiffure originale lui donnait l'air d'un grand monsieur. Ah, comme il était beau Monsieur Piqueti !

- De quelle couleur était son chapeau ?
- Rouge, rouge comme un coquelicot.
- Quelle personne lui avait offert ce chapeau ?



– C'était un souvenir de mamie Piquette.

Piquette vivait dans un fossé.

Un jour qu'elle revenait du marché après avoir acheté ce fameux chapeau, ce fut le drame !

Mamie Piquette se trouva brusquement devant deux yeux énormes.

C'étaient les phares du véhicule à quatre roues qui roulait vite, si vite qu'il écrasa Mamie Piquette.

Sur la route goudronnée, il ne resta que ce chapeau, chapeau rouge que portait aujourd'hui Piqueti.

Le hérisson était devenu prudent. Avant de traverser la route, il tournait sa tête deux fois du côté droit et deux fois du côté gauche. La couleur vive de son chapeau le protégeait des voitures. On le voyait de loin.

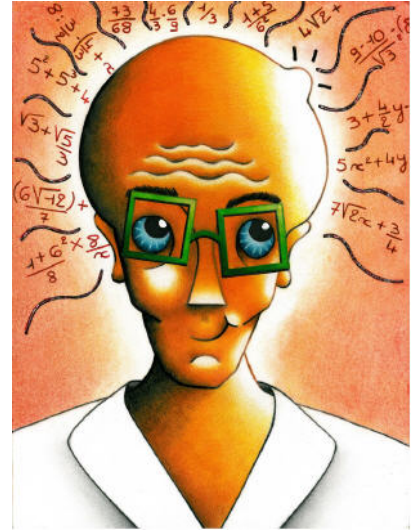
Les automobilistes qui respectaient la vie des animaux, s'arrêtaient pour le laisser passer.

Piqueti prenait son temps.

Il devait pourtant se méfier de certains personnages :

Il y avait le professeur nommé Opération. Il aimait calculer, compter et recompter sans jamais pouvoir s'arrêter. Dix et quatre et deux et trois. Il récitait des formules mathématiques. Sa tête était remplie de nombres.

Lorsque Piqueti voyait arriver la voiture du professeur, il devait vite se cacher. Cet étourdi pouvait le tuer d'un tour de roue sans même s'en apercevoir !



Un personnage du même clan se nommait Tournenrond. Celui-ci se déplaçait dans une voiture de sport. Piqueti devait l'éviter car, derrière le pare-brise, Tournenrond se sentait fier et maître du monde. Il pouvait prendre plaisir à devenir cruel jusqu'à tuer le hérisson Piqueti au chapeau rouge.

Mais, Piqueti n'avait pas que des ennemis.

En revenant de l'enterrement de Croco, le crapaud, il rencontra Silencia. Elle se déplaçait à bicyclette. Tout en pédalant, elle fredonnait :

Flip, flap, flop,
Le vent parle aux feuilles
Vive l'écureuil !



Elle s'arrêta et dit bonjour à l'animal.

Le hérisson se mit en boule et sortit ses piquants.

– Vous avez un beau chapeau monsieur. Il vous protège de la pluie, du soleil et du vent.

Piqueti se sentit rassuré par ce compliment. Il rentra ses piquants et Silencia put le prendre dans ses bras. Elle l'emmena jusqu'au jardin des peluches.

Là, Piqueti fut accueilli avec allégresse. Les clowns et les poupées dansaient autour de lui. Un singe tapait sur des cymbales. Tout ce petit monde vivait dans la bonne humeur.

De joie, Piqueti lança son chapeau en l'air.

Flip, flap, flop,

Le chapeau tomba, plouf ! dans un pot de peinture.

Aussitôt averti, le roi des peluches appela la reine qui alla trouver le maître des couleurs. Elle le surprit en compagnie de Banjo, une perruche bavarde.

La reine demanda :

– Monsieur le maître des couleurs, qu’avez vous décidé de peindre aujourd’hui ?

– J’ai beaucoup de travail à faire : je dois continuer à colorer les plumes de paon. Et Banjo, la perruche a voulu que je l’écoute. Elle voudrait que je la dessine.



Par sa faute, j’ai oublié mon pot de peinture auprès de la barrière.

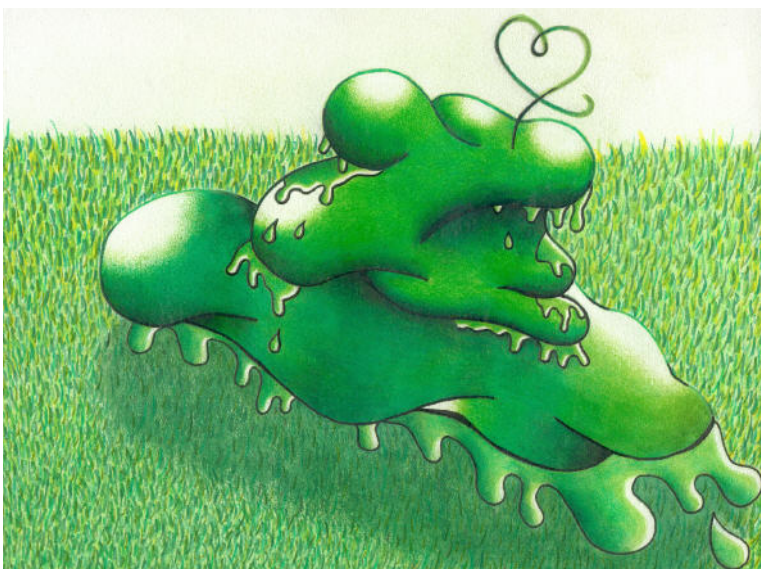
– Savez-vous ce que vous allez trouver dans votre pot de peinture ?

– Eh bien, de la peinture, évidemment ! Quelle question !

Le peintre récupéra le pot de peinture et plongea son pinceau dans la couleur...

Il fut surpris d’en sortir : un chapeau.

Le chapeau rouge de Piqueti était devenu vert, vert comme l’herbe de la pelouse.



Christine GUÉNANTEN,
pour le texte.

Maud GROSSET,
pour les dessins.

Piqueti
aimerait
vivement être édité
dans sa version
complète.
[Contact](#)